

ceux du Danube. La polonoise: *L'amour est le dieu du mystere* n'avoit plus le mérite de la nouveauté (on l'avoit entendue au concert de Mr. Durand), elle n'étoit pas trop en situation (à quoi bon prêcher le silence à des muets?) mais Mme Delys chantait.

\* \* \*

### Le Commissaire-général de la haute police

O R D O N N E :

ART. 1. Les 9, 10 et 11 du mois de fevrier prochain, derniers jours du Carnaval, la circulation des mascarades à pied, à cheval ou en voiture est permise dans l'intérieur de la ville de Cassel seulement, et toutes personnes déguisées ou travesties ne pourront sortir des portes sous quelque prétexte que ce soit.

ART. 2. Les masques devront être décens et ne rien représenter qui soit contraire aux bonnes moeurs ou à l'ordre public.

ART. 3. Ils ne pourront porter aucune espèce d'armes, cannes ou batons, ni se présenter dans les maisons particulières sans s'être préalablement fait connaître à une des personnes chez lesquelles ils veulent s'introduire et sans en avoir obtenu la permission du maître de la maison.

Ils ne pourront non plus entrer dans aucune maison publique sans se démasquer.

ART. 4. Il est expressément défendu à toutes personnes déguisées ou travesties d'insulter qui que ce soit par des propos malhonnêtes et qui pourraient blesser la décence, comme il est également défendu aux personnes non masquées de les attaquer par la violence ou par des discours qui pourraient les choquer.

ART. 5. A six heures précises du soir aucunes personnes déguisées ne pourront circuler dans les rues qu'après s'être démasquées, sous peine de s'y voir contraintes, et en cas de refus elles seront arrêtées et conduites au bureau de police le plus voisin.

ART. 6. Tout contrevenants aux présentes dispositions seront poursuivis par devant tels tribunaux qu'il appartiendra, non obstant toutes mesures administratives que les circonstances pourraient exiger.

ART. 7. Les commissaires de police et l'inspecteur sont chargés de l'exécution de la présente ordonnance qui sera imprimée et affichée par tout où besoin sera et insérée en outre dans la feuille hebdomadaire du département de la Fulde.

Fait à Cassel, le 20 janvier 1812.

Le Commissaire-Général,  
MERCIER.

an gleiche Triumphe an den Ufern der Seine und der Donau. Die Polonoise l'amour est le dieu du mystere hatte nicht mehr das Verdienst der Neuheit (es war im Konzert des Herrn Durand gehört worden). Auch war es nicht passend, denn wozu den Stummen das Schweigen anrühmen — aber sie wurde von Madame Delys gesungen.

\* \* \*

### Der General-Kommissair der hohen Polizei

v e r o r d n e t :

Art. 1. Den 9ten, 10ten und 11ten, des nächsten Monats Februar, als an den letzten Tagen des Karnevals, ist das Umherziehen der Masqueraden zu Fuß, zu Pferde oder in Wagen, jedoch nur im Innern hiesiger Residenzstadt gestattet und keiner verummten oder verkleideten Person erlaubt, unter welchem Vorwande es auch sey, aus den Thoren zu gehen.

Art. 2. Die Masquen müssen sittlich seyn und nichts vorstellen, was gegen die guten Sitten und allgemeine Ordnung seyn könnte.

Art. 3. Sie dürfen keine Art Waffen, Röhre, oder Stücke tragen, auch nicht in die Privathäuser gehen, ohne einer der Personen, zu welchen sie gehen wollen, sich zu erkennen gegeben und die Erlaubniß des Hausherrn erhalten zu haben.

Auch dürfen selbige in kein öffentliches Haus gehen, ohne sich demasquirt zu haben.

Art. 4. Es ist ausdrücklich den verummten oder verkleideten Personen verboten, Jemand durch unhöfliche Reden, welche die Sittlichkeit verletzen könnten, zu beleidigen, so wie es auch den nicht masquirten Personen ausdrücklich untersagt ist, Masquen mit Gewalt oder Reden, welche selbige beleidigen könnten, anzugreifen.

Art. 5. Präzis um 6 Uhr des Abends dürfen verkleidete Personen nicht anders als demasquirt durch die Straßen gehen, im entgegengesetzten Falle würden sie dazu gezwungen und bei etwaniger Weigerung arretirt, und in das nächste Polizei-Bureau geführt werden.

Art. 6. Die Personen, welche sich einer Contravention gegen gegenwärtige Verordnung schuldig machen würden, sollen vor die Tribunale gezogen, auch gegen selbige alle Administrations-Maassregeln genommen werden, welche die Umstände erfordern könnten.

Art. 7. Die Polizei-Kommissarien und der Polizei-Inspector sind beauftragt, die Vollführung gegenwärtiger Verordnung zu beachten, und soll selbige gedruckt, wo solches nöthig ist, angeschlagen, und außerdem in das Wochenblatt des Fulda-Departements eingerückt werden.

Geschehen Cassel den 20. Januar 1812.

Der General-Kommissair,  
Mercier.